

## Querelles de statues en Roumanie

### Description

**â??Les juifs nous demandent de dÃ©molir les statues du marÃ©chal Antonescu . comme les talibans lâ??ont fait avec celles de Bouddhaâ?• [dictateur de la Roumanie de 1940 Ã 1944, Antonescu engagea son pays au cotÃ© de lâ??Allemagne nazie], dÃ©nonÃ§ait rÃ©cemment Corneliu Vadim Tudor. â??En faisant de telles promesses, le Premier ministre roumain montre bien quâ??il est analphabÃ©te en matiÃ©re politique et historique. La premiÃ©re statue quâ??il va toucher sera aussi sa tombeâ?•.**

Corneliu Vadim Tudor, leader de lâ??extrÃ©me droite roumaine passÃ© tout prÃ©s de la victoire lors de la derniÃ©re prÃ©sidentielle, ne sâ??en cache pas : il est un admirateur de la Roumanie fasciste des annÃ©es 30 et tient Ã ce que lâ??on honore sa mÃ©moire. Au risque de semer la discorde dans le pays.

Pour Adrian Nastase, la Roumanie doit en effet sâ??attaquer â?? aux symboles rappelant le marÃ©chal controversÃ© â?•(1). Question de crÃ©dibilitÃ© sur la scÃ©ne internationale. Le Premier ministre roumain a ainsi promis en novembre 2001 Ã la communautÃ© juive amÃ©ricaine, dâ??interdire â?? tous les symboles liÃ©s aux criminels de guerre â?•. La tÃ¢che risque dâ??Ãatre ardue si lâ??on en croit le tÃ©moignage du journaliste Mirel Bran, qui a dÃ©nombrÃ© huit nouvelles statues du marÃ©chal rÃ©cemment Ã©rigÃ©es dans plusieurs grandes villes. Des effigies qui sâ??ajoutent aux nombreux boulevards et rues â??Antonescuâ?• prÃ©sents dans les agglomÃ©rations roumaines.

### La guerre des symboles

Cette â??querelle des statuesâ?• nâ??est que le dernier Ã©pisode dâ??une vaste guerre des symboles opposant le gouvernement roumain aux groupes de pression nationalistes. La polÃ©mique engendrÃ©e est cependant lourde dâ??enjeux pour lâ??avenir europÃ©en de la Roumanie. En octobre 1999, lâ??Institute for war and peace reporting se fondait dÃ©jÃ sur lâ??avortement du projet de monument magyaro-roumain Ã Arad pour souligner lâ??Ã©chec de la rÃ©conciliation des peuples de Transylvanie. Les ministres des Affaires Ã©trangÃ©res roumain et hongrois avaient en effet dÃ©cidÃ© trois mois plus tÃ¢t de construire un parc de rÃ©conciliation historique, dans la ville dâ??Arad, vieille citÃ© de lâ??Empire austro-hongrois devenue roumaine en 1919. Ce projet devait se structurer autour dâ??un â?? monument commÃ©morant lâ??exÃ©cution par les Autrichiens de treize gÃ©nÃ©raux hongrois Ã Arad en 1849 ainsi que de statues de personnalitÃ©s roumaines originaires de Transylvanie â?•(2). Lâ??idÃ©e nâ??Ã©tait pas nouvelle, loin de lÃ©. La construction de ce monument avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© Ã lâ??ordre du jour au dÃ©but du siÃ©cle passÃ©. Le rattachement de la Transylvanie Ã la Roumanie en 1919 mit toutefois un terme Ã ce projet, les treize gÃ©nÃ©raux Ã©tant tenus responsables par Bucarest du massacre de quarante mille Roumains lors de la rÃ©volution nationaliste de 1848.

Soixante-dix ans plus tard, dans lâ??Europe apaisÃ©e de lâ??aprÃ©s 1989, on pouvait espÃ©rer que

les accusations des uns et des autres soient jaugées avec plus de sérénité. C'était sans compter les réactions acerbes de l'opposition nationaliste roumaine. Vadim Tudor, jamais avare de comparaisons de mauvais goût, déclara qui voulait entendre que ce geste revenait à demander aux juifs d'ériger une statue de Hitler au camp de concentration d'Auschwitz.

Le gouvernement, assez partagé, fut contraint de reculer. En cédant face aux ultra-nationalistes, il s'est tiré une balle dans le pied. Ainsi, Vadim Tudor, passant maître dans l'instrumentalisation des symboles nationaux, construit son image de résistant, fidèle au peuple roumain.

Pour l'instant, de tels hommes trouvent aisément leur place sur la scène politique roumaine. Cette situation durera aussi longtemps que la Roumanie refusera son examen de conscience.

Par Elena PAVEL

1 Cf. l'article de Mirel Bran, «L'autre mémoire roumaine», paru dans Le Monde du 7 mars 2002.

2 Cf. Le Rapport sur la crise des Balkans N° 86 du 2 octobre 1999, publié par l'Institute for war & peace reporting, article de Marian Chiriac, traduit par Cécile Fisler.

image not found or type unknown



[Retour en haut de page](#)

**date créée**

01/07/2002

**Champs de mots**

**Auteur-article :** Elena PAVEL